

LAISSER FAIRE LES JOUEURS

Démarche pédagogique. La recherche de l'autonomie représente la finalité de tout acte éducatif. L'éducateur, au sens large du terme, ne fait qu'accompagner un individu dans sa démarche personnelle d'appropriation des savoirs. Une évidence dont nous ne prenons pas toujours la mesure. Explications.



Dans les faits, confrontés à une obligation ou une envie de résultats immédiats, les éducateurs éprouvent souvent des difficultés à lâcher de temps en temps les rênes de la séance à leurs joueurs. Un calcul pas forcément judicieux à long terme puisque l'imagination et la créativité des principaux acteurs du jeu se développent proportionnellement à leur sentiment d'autonomie justement. Encore faut-il pouvoir l'organiser puisque celle-ci n'est pas synonyme d'assistantat, ni de laisser faire... Rechercher l'autonomie, c'est exprimer sa confiance dans les capacités de régulation du groupe. C'est aussi avoir suffisamment confiance en ses propres compétences pour accepter de "lâcher prise" tout en se montrant apte à intervenir à bon escient si nécessaire. Ce qui explique en partie pourquoi les entraîneurs chevronnés sont plus facilement enclins à laisser le groupe en autogestion que les jeunes éducateurs. Reste le besoin légitime, pour le technicien, d'obtenir une cohérence avec ce qu'il propose habituellement. La relation entraîneur-entraîné (s) se construit dans la durée, et on ne bascule pas subitement d'un mode interventionniste, voire autoritariste, à une séance où l'on donne les clés à ses joueurs. Le risque étant que le groupe assimile le contraste à une dé-

mission du coach ! Il convient donc de préparer ces séances ou ces parties de séance en amont, et de les inscrire dans une démarche pédagogique globale. À cet égard, le recours à la pédagogie active visant à faire s'exprimer le joueur lors des jeux et des situations fait qu'il est désormais plus facile d'en appeler à l'autonomie du groupe. À supposer bien sûr que le coach accepte de se mettre volontaire-

ment en retrait pour laisser les joueurs donner leur avis. Pour cela, il s'agit bien sûr d'avoir identifié au préalable les leaders du groupe, et de ne pas hésiter à leur déléguer la responsabilité d'une partie de la séance, voire d'une séance complète.

Dès lors qu'on prend un peu de recul, on s'aperçoit que les joueurs parviennent très bien à s'organiser sans nous, et qu'ils génèrent leur propre énergie créatrice ! Savoir leur laisser la place dénote une authentique expertise de la part de l'entraîneur dans la mesure où cela fait partie d'un enseignement programmé. Dans tous les cas, donner les moyens de l'autonomie à un joueur ou à un groupe participe d'une démarche éducative dont toutes les parties, équipe, coachs, joueurs, sortent grandis. ■

Inscrire ces séances dans une démarche pédagogique afin que les joueurs ne les assimilent pas à une forme de démission du coach !

Un enjeu pédagogique majeur

Selon moi, toute action pédagogique vise à répondre à 3 enjeux majeurs :

- 1- Faire preuve de force de conviction et susciter l'intérêt des joueurs pour aller vers la connaissance.
- 2- Donner les moyens au joueur de progresser.
- 3- Favoriser l'autonomie et responsabiliser les joueurs.

Je pense sincèrement que grâce aux formations, aux lectures, aux vidéos, les éducateurs français sont "armés" pour répondre au point n°2. En revanche, il me semble qu'accaparés par la recherche des moyens, les coachs ont parfois tendance à négliger la force de conviction et l'autonomie des joueurs. Or, avec l'expérience, je réalise qu'il s'agit pourtant des deux leviers prioritaires conditionnant la démarche d'apprentissage et la progression d'un individu.



"Exprimer sa confiance dans les capacités de régulation du groupe"

■ Par Alain PASCALOU,
ex-directeur technique du
Mans Football Club.

PENDANT LA SÉANCE ?

En pratique, par quoi commencer ?

Vous êtes séduit par l'idée de l'autonomie du groupe et des joueurs mais vous ne savez pas quel bout entamer la démarche ? Alain Pascalou précise son propos : *"Confier les mises en train à 2 ou 3 joueurs à tour de rôle est un moyen efficace pour aller vers ce genre d'approche pédagogique. Pour peu que ceux-là soient prévenus quelques jours à l'avance bien sûr, et qu'ils aient le temps de préparer leur intervention. Libre à eux de décider du contenu dès lors qu'il répond à l'objectif de la mise en train. Très rapidement, on s'aperçoit que les joueurs veulent présenter des contenus de qualité pour ne pas se faire chamber par leurs partenaires. D'un autre côté, ceux-ci s'appliquent également parce qu'ils savent que ce sera bientôt leur tour de diriger l'échauffement... Petit à petit on peut élargir le champ d'intervention et laisser les joueurs en autogestion sous l'autorité du capitaine ou d'un joueur désigné lors de certaines séquences ou jeux. L'important étant que le groupe perçoive que vous lui faites confiance mais que vous êtes bien présent si quelque chose allait à l'encontre du bon déroulement de la séance".*



L'essentiel à retenir en 5 points

1. La recherche de l'autonomie des joueurs prend place dans un cursus d'apprentissage global sur le long terme.
2. En sollicitant son autonomie, le coach accompagne le joueur dans une démarche d'appropriation personnelle des savoirs.
3. Une séance (ou partie de la séance) en autonomie se prépare à l'avance et ne doit pas laisser le sentiment d'être un choix par défaut.
4. L'autonomie n'est ni l'assistant, ni le laisser-faire. Elle favorise la créativité en privilégiant l'initiative et la prise de risques.
5. Déléguer l'autorité sans perdre la main sur le groupe est un signe d'expertise.

MANAGEMENT

Didier Drogba, "3 ans avant de se responsabiliser"...

Didier Drogba, l'icône du football africain, a commencé sa fantastique carrière au Mans UC 72. Durant quatre saisons, Marc Westerloppe, Yves Bertucci, Alain Pascalou puis Guy Lacombe (1997-2002) ont été les témoins tour à tour de la progression du buteur franco ivoirien. L'ex-directeur technique du club pointe le rôle déterminant de l'autonomie dans l'envol de la carrière du joueur : *"Un garçon comme Didier Drogba a mis trois saisons avant de se responsabiliser. Vraisemblablement est-ce que dans un autre club les techniciens se seraient montrés moins patients ... Mais dès que Didier a commencé à faire preuve d'autonomie dans le sens large du terme, c'est-à-dire quand il est devenu l'acteur de ses apprentissages, sa progression a été fulgurante !"*